



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 12-j.n.o.3o.

A LOUER

Logement de 7 appartements, chambre de bain, eau chaude et froide, à louer immédiatement. S'adresser à Pierre GRANDMAISON, rue St-François, Edmundston, N.-B. 876-j.n.o.-7n.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Léon GAGNON, rue Bernier, Edmundston, N.-B. 94-j.n.o.-21n.

A LOUER

Deux Chambres à louer sur la rue St-François. S'adresser à Mme Willie GUERRETTE, Edmundston, N.-B. 900-41a-5d.

A VENDRE

Terre située près du nouveau barrage; aussi emplacement non logé situé près de l'église. Le tout à conditions faciles. Raison de vente: départ de la place. S'adresser par téléphone ou écrire à Alex. DUMONT ou à Charles THIBAUT, Ste-Rose-du-Dégé, P.Q. 912-21s-26d.

BARBIER

On demande un bon barbier pour emploi immédiat. S'adresser à M. J. L. PELLETIER, Ste-Rose-du-Dégé, P. Qué. 911-1f-19d.

POUR UN BON TAXI

Appelez Toujours EDIE SOUCY Service Jour et Nuit Hiver et Été Téléphone à votre disposition. CHEVAUX Chevaux à la disposition du public pour louage, charroyage de marchandises, etc. 45 rue St-François—Tel. 221 EDMUNDSTON, N.-B. 1 nov.—121s.

COLLEGE DU SACRE-COEUR

TABEAU D'HONNEUR

1er Degré.—Albéric Albert, Adéard Arsenault, Jean Arsenault, Silvére Arsenault, Oscar Beaupré, Irénée Bouchard, Aimé Blanchard, Emile Boucher, Richard Boulé, Victor Blaquière, Rodolphe Cormier, Eugène Babin, Antoni Chiasson, Camille Chiasson, Edgar Comeau, Adolphe Cormier, Patrice Cyr, Léandre Chiasson, Ernest Cléroux, Lionel Daigle, Mélanie Daigle, Cyrille D'Amaours, Roméo Duguay, Adolphe Durepos, Cyr Dubé, Francis Dumaresq, Zoel Daigle, Gérard Dubé, Louis Duguay, Gérard Forest, Alfred Gallant, Valmont Godin, Martin Haché, Alban Haché, Gérard Labrie, Antoine Leblanc, Sylvain Leblanc, Yvon Légitre, Léandre LeGresley, Nérée Levesque, Léonard LeGresley, Georges Léger, Gustave LeGresley, Georges Michaud, Claude Morais, R. Martin, Burton McCluskey, John McGraw, J. Louis Péquin, Xiste Poirier, Joseph Potvin, Arthur J. Richard, Louis Richard, Judson Roy, Omer Richard, Vital Richard, Médéric Robichaud, Robert Rouleau, Théodore Roy, Philippe Raymond, Gérard Richard, Alexandre Savoie, Roméo Simard, Raymond Savoie, Arthur St-Laurent, J. Roc St-Laurent, Fidèle Thibault, P. Emile Tremblay, Joseph Thériault, Ethelbert Vautier, Lucien Violette.

2ème Degré.—J. Paul Albert, Emile Arsenault, Edmond Aubouin, Ernest Allard, Gérard Bélanger, Adrien Bellefleur, Léo Bourgeois, Oscar Bourque, Roméo Butler, Francis Bourque, Etienne Chiasson, Gérard Cormier, Mathieu Cormier, Paul Cormier, Norbert Chiasson, Aldéric Daigle, Alphonse Daigle, Léon Deslisle, Thomas Doucet, Laurent Doucet, Ernest Dumont, Bélonie Daigle, René Dupuis, Edgar Despres, Cyrille Duguay, Eli Dumaresq, Jade Fagan, Adrien Frenette, Yves Frenette, Antoine Gallant, Roul Gallant, Edouard Gaudet, Gérard Gautreau, Edgar Godin, Wilfrid Goulette, Germain Guitard, Léon Gagnon, Vincent Gauthier, Maurice Génin, Wilfrid Lachance, Lévi Laforgue, Emilio Landry, Denis Lanteigne, Henri Laplante, Gordon LeCoffre, Claude Levesque, Roméo Lanteigne, Sylvio Lebel, Emile LeCoffre, E. Lejeune, Gérard Levesque, Roméo Levesque, Gustave Landry, Joseph LeGresley, Enol Martin, Maurice Martin, Eugène Michaud, Georges Michaud, Cullon McDonald, Moïse Méthot, Roul Monsour, Léo Murphy, Enol Nadeau, Fernand Ouellet, Arthur A. Richard, Vaughan Richard, P. Emile Rioux, Edgar Robichaud, Lorenzo Robichaud, Gélas Robichaud, Albert Robichaud, Henri Richard, Ligouri

GLORIEUX ANNIVERSAIRE

"Le Messenger de Sherbrooke"

Il y aura cinquante ans le vingt décembre que celui qui devait être un jour le Pape Pie XI, recevait à Rome, dans l'église St-Jean de Latran, l'onction sacerdotale et que, le lendemain, il célébrait sa première messe dans l'église Saint-Charles in Corso, où se trouve le cœur de Saint-Charles Borromée. C'est un anniversaire que le monde catholique a célébré tout le long de cette année jubilaire! Mais il importe que ces deux jours-là surtout nous ayons une prière spéciale pour nos aspirations, s'est graduellement élevé jusqu'aux plus hauts cimes de la paternité spirituelle. Le Pape, en effet, est avant tout un père.—C'est, du reste, le sens du mot Pape, par lequel le dévot croissant et incroyant.—Et voilà un impérieux motif de l'aimer et de prier pour lui. De plus, la foi nous enseigne que le Pape est le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.—C'est à toute la succession des Souverains Pontifes que fut dite cette étonnante parole qui créa le Papeauté. Mais il y a un autre motif de prier pour Pie XI: c'est qu'il a besoin de nos prières. Si la paternité dans l'ordre physique implique de si graves obligations, que ne faut-il pas penser de la paternité du Vicaire de Jésus-Christ? Si le sacerdoce est un fardeau re-

Richard, Dosithé Robichaud, Victor Raymond, Armand Rioux, Eloi Robichaud, J. Alphonse Robichaud, Armand Sormany, L. Savoie, J. Demers, J. Thibault, L. Vachon.

KEDGEWICK, N.-B.

RECEPTION

Un groupe d'amis se réunissait à l'Hôtel Savoie, vendredi soir dernier le 13 courant, pour fêter Mlle Blanche Savoie qui a été choisie comme "Mlle Restigouche" à Campbellton le 11 décembre. Nous serions étonnés, si nous connaissions les détails d'une journée remplie par le Pape. Et ce qui caractérise surtout Pie XI c'est que, tout en sachant s'en tenir de collaborateurs de premier ordre, il tient à se renseigner par lui-même sur toutes les questions les plus importantes. Demandons au ciel de soutenir ses forces dans l'accomplissement de cet austère labeur. Nous voyons aux Actes des Apôtres que, quand le roi Hérode eut emprisonné le premier Pape, saint Pierre, le peuple fidèle pria Dieu sans interruption pour lui et obtint ainsi sa miraculeuse délivrance. SJ, grâce à Dieu, Pie XI n'est plus prisonnier au Vatican, il le restera toujours de ses augustes fonctions. Puisse le Ciel lui en rendre doux le joug et le fardeau léger! Je pense, en écrivant ces lignes, aux grandes douleurs des Papes. C'est la souffrance morale qui a tué Pie X et Benoît XV. Combien Je l'ai entendu un jour exalter Pie XI n'a-t-il pas déjà souffert! sa grande tristesse: c'est la persécution mexicaine, c'est la révolution russe ou la révolte de "l'Action Française", et j'en fus profondément touché. Toutes les misères humaines, individuelles ou sociales, ont dans son cœur une douloureuse répercussion. Et voilà pourquoi il faut demander au Ciel de le délivrer de ces peines ou, du moins, d'en adoucir l'aiguillon. Enfin, lions pour le Pape, un cent anniversaire, pour que Dieu continue d'accomplir par ses mains les oeuvres de salut et pour que toujours, du haut de la colline vaticane, tombent sur le monde les paroles de vie, de lumière et de paix. Arthur SIDELEAU, ptre. du Séminaire. Lisez "LE MADAWASKA"

DECEDE

W. F. MacLEAN, fondateur du Journal "Toronto World"

W. F. MacLEAN, fondateur du Journal "Toronto World" et ancien doyen de la Chambre des Communes, est décédé ces jours derniers chez sa fille Mme H. Sifton. Parmi les invités qui se trouvaient à l'Hôtel ce soir-là, mentionnons: M. et Mme André Savoie, M. et Mme Albert Savoie, M. et Mme H. Dion, M. et Mme E. Thibault, M. et Mme J. B. Raymond, M. et Mme E. Aubé, M. et Mme P. Ouellet, M. et Mme Jos. Bélanger, M. et Mme F. April, Mme Fred Rivard, St-Léonard, Mme A. Nadeau, Mme P. Bélanger, Mlle Jeanne Pelletier, Omerine Pelletier, Isabel Broderick, Alice Broderick, Alice Ouellet, Ida Dion, Stella Roy, Lilian Rivard; MM. Lawrence Lynch, John Broderick, Paul E. Lizotte, Frank Fitzgerald de Campbellton, Lionel Gagnon, Philippe Rollins, John Aston et E. Rockett de Dalhousie, et Maurice Chouinard. Mlle Blanche Savoie est partie le lendemain pour Ottawa où elle est employée comme coiffeuse dans un Salon de beauté. Elle était accompagnée de sa mère Mme Savoie.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de prier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu. SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31 J.B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

DEMANDEZ LE CALENDRIER DE ST-JOSEPH

le Roi des Calendriers

Il est plus beau que jamais. L'image en couleurs représente la SAÏNTE FAMILLE; elle est d'une ravissante beauté. Les chiffres sont très gros. Les pages sont remplies de renseignements pratiques et de pieuses pensées. C'est le plus beau et le plus complet calendrier religieux publié en Amérique. Hâtez-vous de l'acheter. L'édition sera vite épuisée. Le Calendrier de St-Joseph, le ROI DES CALENDRIERS est en vente au prix de 50 sous français, au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA

casier 159 Edmundston.

CHARBON! Coke! PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC. Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs! EDMUNDSTON I'IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

Le mort qu'on venge Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin 100 sous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q. où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) —Nous reviendrons à bonne heure demain soir? —Pour souper, si vous le désirez. —Je suis invitée pour la soirée d'une réunion ici chez Mme Louisa. On y célèbre le 23e anniversaire de l'une de ses filles, Suzanne. Vous la connaissez? —Très peu. Je l'ai entrevue à la gare, quelquefois. —Elle est charmante. —Je n'en doute point. —Et vous, demain soir, vous venez avec moi? Vous m'accompagnez, fit-elle avec une grâce toute calerrie. —Non! —Et pourquoi pas? —Les réunions où il y a des jeunes filles, ne m'intéressent point. —Voulant se rendre compte de son empire sur Julien et le forcer à un quasi aveu. —Et si je vous demande de venir pour moi seule? Si je vous ordonne? —Je vous suivrai. —Allez. Girard voyant l'auto ar-

plus fortement et faisait son sang, dans les veines, couler plus chaud. Mais confiant dans lui-même, n'ayant jamais douté de son pouvoir, habitué de tout maîtriser sous sa volonté, il se reprit vite et sans tergiverser, sans chercher de préambule, assuré que ce qu'il éprouvait vis-à-vis de la jeune fille, celle-ci l'éprouvait vis-à-vis de lui: —Adèle, je vous aime! M'aimez-vous? —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi? Je ne sais pas. Pourquoi l'eau de ce ruisseau coule-t-elle vers le fleuve? Pourquoi ces arbres ont-ils des feuilles? Pourquoi je vous aime? Je vous aime parce qu'il faut que je vous aime. Ce qui en vous me plaît? Je ne saurais vous dire! Je vous aime parce que vous êtes vous. —Il lui prit les deux mains et malgré l'obscurité, essaya de lire la réponse dans ses yeux. —E-le se taisait. —Adèle, m'aimez-vous? —Je ne sais pas. Je ne vous connais que depuis peu! —Cela ne fait rien. L'on n'a pas besoin de se connaître pour s'aimer. —Vous, pourquoi m'aimez-vous? —Pourquoi?